hélas!

010

dec 24

images et poésie

Te déconstruire

hélas! - images et poésie
est une revue numérique épisodique gratuite créée en 2022 par Matthieu Limosino.

ont participé à ce numéro :

images : Joël Bardeau, Isabelle Cochereau, Anton Delsol, Francis Dransem, Gwen Guégan, Nat Houdebine, Ernest de Jouy, Marielle Marty, Minigraphik, Claire et Philippe Ordioni, Nina Sceletton, Galadriel Watson.

textes : Barbara Albeck, Nelle Andrea, Fernand Arçois, Louba Astoria, Zoé Besmond de Senneville, Clément Bollenot, Anne-Claude Brumont, Florène Champeau, Marina Claverie, Dorothée Coll, Stéphanie Cormier, Claire Durand-Gasselin, Jean Favre, Manero Galopin, Patricia Houéfa Grange, Stéphane Guex, Lise Halley, Emil Karla, Anaïs Lem, Luc Marsal, Séréna Moglia, Antoine Paris, Emilia Petrakis, Romain Ponçot, Hortense Raynal, Paul Renier, Amanda Spierings.

ce numéro a été réalisé grâce à l'aide précieuse de Laurence Fritsch (ig : laurence__fritsch), Caroline Giraud (ig : wherelightseeksnewsentinels) et Camille Portal.

direction éditoriale : Adèle Limosino (ig : adele_limosino).
direction artistique, éditoriale et coordination : Matthieu Limosino (ig : mawlimosino).

couverture : *BarOcco #70* (inédit, 2023) par Claire et Philippe Ordioni.

plus d'informations sur www.revue-helas.fr

***hélas!* est également sur les réseaux**
ig/fb : revue.helas

hélas! est une publication de la maison d'édition nos accointances

Nina Scceletton

Feminists (2019)

Emilia Petrakis

vasectomie collective

dans l'obscurité moite du sauna
queues errantes & meutes de chiens en l'air
à la fois reine & proie
reine et puis ?
moi mon fantasme c'est le matriarcat
une collective vasectomie

inédit, 2023

Luc Marsal

Ces garçons

Ces garçons
avec leur violence
leurs histoires salaces
et leurs mains
baladeuses

en noir et blanc
le venin de la pluie
sur nos cabans
trop sages

et moi derrière
à toujours observer
rester juste et digne
sans jamais en chialer

juste espérer
– un jour
leur déconstruire
la gueule

inédit, 2024

Marina Claverie

Tout à démolir

Depuis quand
j'empilamoncelle
et pourquoi
j'empilaccumule
je ne sais pas dire.
Ce que j'empile en revanche, je sais.
Brandes, débris
brindilles, brûlots.
Limons
strates, fossiles.
Collecte sans origine et sans fonction
dont le niveau monte.
Ouvrage qui s'élève sous moi,
si haut à présent, chancelant.
Pise,
mausolée,
nid désert, bûcher
j'ai peur que tout s'effondre
je n'ose plus bouger.
Tout là haut
j'appelle
mais plus rien ne répond.
Ce que ça dit pourtant
ce que ça m'apprend
c'est qu'au pied de la pile
gît le plus important, ce que j'ai oublié,
qui je suis.
Bûcher, nid désert
mausolée
Pise,
monstrueux montage tout à démolir.
Pour le temps qui me reste,
c'est ce que je veux faire :
démonter tout
déconstruire
retourner
vers l'oubli
retrouver
qui je suis.

inédit, 2023

Galadriel Watson

Que ferais-je si des pièces se perdaient ? (2024)

Patricia Houéfa Grange

(J'ai ravalé mes points d'exclamation
ceci est une invitation
non une injonction)

Fracasse-toi
de tout ton long
Brise en éclats tessons poussières
la gangue-plafond de verre soufflé par ta vie autour de toi
enserré·e momie confite en son corset
Fracasse-toi
pour de bon

Jette-toi la vie en face

&

Chaque fois que tu viendras à tiédir
dans l'eau d'un bain passé trop confortable
Déverse sur toi la chantepleure bouillante
en grande bouche fumante

Décape Desquame Écorche-toi

Ne garde que la moelle
et les os porteurs
Refais-toi la pulpe
au diapason
du pas de côté
au prisme
du regard décentré

Dénombrilise-toi
et prends la peau de l'autre
avant de l'avoir tué

inédit, 2023

Dernières parutions
Métisse, et alors ?, L'Iconopop, 2023
Cette Malaisie lah!, Éditions Gope, 2020
Couleurs de mots sur le Bénin, aquarelles de Guy Papin,
Éditions Lamarque, 2020

Barbara Albeck

Désœuvrement

Tu vois
tout en bas
là où tu prends ton pied
pour estal — chut ! j'ai vérifié
le vieux français dans le dictionnaire
1718 de l'académie : sorte de table
sur laquelle on vend de la chair
de boucherie — je poursuis
là où donc tu prends ton pied
pour estal — dans les fondations
du parpaing quotidien — j'enlèverai
ta brique liminaire comme d'autres
jettent la première pierre
ça ne te fera pas mal mais
il te faudra vivre à califourchon
sur le battant d'une fenêtre — mon soupirail
tu sais — claqué par les courants d'air
de ma démolition

pour toi
je ne coulerai plus
le béton

inédit, 2023

Dernière parution
Comme si tu n'étais pas vivante,
L'échappée belle, 2024

Francis Dransem

(inédit, 2022)

Dorothée Coll

Fragmentation

D'abord, tirer un trait
sur le passé
en pointillés pour la découpe

Sortir la charrue
suivre le chemin tracé
à rebours

Ouvrir un sillon
retirer les pierres posées une par une
saper les fondations
arracher des lambeaux de souvenirs

Apprendre à oublier
Oublier

Ramasser toutes les pierres retirées une par une
les assembler en un immense cairn

Apprendre la fragilité
le potentiel d'effondrement
la magie de l'imprévisible
la beauté de l'anarchie

Souffler, taper, shooter, jeter
pour disperser les pierres
posées, retirées, reposées, une par une

et laisser sur le champ
les stigmates de la bataille
entre culture et nature

inédit, 2023

Dernières parutions

Tronches de vie (nouvelles), éditions Douro, 2024
Les autres au tamis du regard, Éd. J. Flament, 2023
Terre d'accueil, Éditions Fabulla, 2023

Emil Karla

La clef des champs

Ce n'est pas la vie qui fuit, c'est toi, par la fenêtre comme une eau. Assis dans la flaque, ton âme bat la campagne, ta maison démontée poutre par poutre, la fenêtre la dernière. Tu as pris la clef des champs et tu cours à la recherche d'une porte, mais il n'y a pas de porte aux champs, et tu tournes la clef dans le vide, tournes et retournes, tu crois que la serrure est grippée et qu'à force de tourner, d'une infinie variété de façons, elle finira par enclencher le mécanisme qui tirera le pêne, tu crois que la porte s'ouvrira et que tu pourras rentrer à la maison. Mais il n'y a pas de porte aux champs et ce n'est pas la vie qui fuit, c'est toi.

inédit, 2023

Romain Ponçot

Chirurgie mélancolique

Aujourd'hui je ne sais plus très bien si je suis un homme, une femme, une panthère ou une tasse

Aujourd'hui je suis un dessert déstructuré

Je ne sais pas si la chirurgie pourrait m'aider à devenir moi-même

Je pourrais me greffer un pénis, replier ma verge pour en faire un vagin, me greffer des moustaches de panthère ou une anse de tasse à café

Mais la seule chirurgie qui m'aide un peu à devenir moi-même c'est la chirurgie des mots, la chirurgie mélancolique du scalpel éclaboussé d'encre

inédit, 2023

Dernière parution
La distance est une fleur de la proximité,
Éditions L'Ire de l'Ours, 2023

Gwen Guégan
Danseur (dessin à l'encre, 2016)

Stéphane Guex

Qui sème...

Tu m'asticotes
Je te dénoue
Tu me cisailles
Je te détricote
Tu m'horripiles
Je te décape
Tu m'esquintes
Je te découds
Tu démaillottes
Je t'annule
Tu pesticides
Je massicote
Tu m'expensionnes
Je te carthage
Tu sabotages
Je représaille
Tu tchernobyles
Je cataclysme

Je chrysanthème
Toi même
Tu nihilistes
Je te liquide
Tu es solide
Je te ruine
Tu me dévastes
Je t'ethnocide
Tu m'abroges
Je te bataclan
Tu me saddames
Je te séisme
Tu nécrolyses
Je déforeste
Tu démantèles
Je babylone
Tu carnages
Je t'exxon-valdez
Tu me worldtrade
Je te fragmente

Je système
Tu nous-mêmes

Tu désagrèges
Je décompose
Tu te globules
Je me phagocyte
Tu te saccages
Je me corromps

J'anathème
On polysème

inédit, 2023

Hortense Raynal

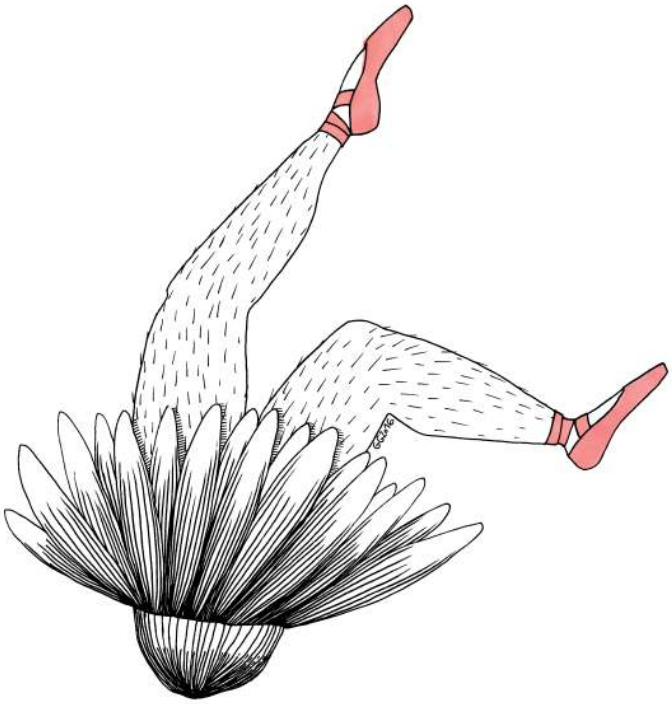
Mâche l'amour

parfois,
je,
fais l'amour
parfois,
je,
fais l'amour sur la terre
je peux aussi faire l'amour dans la terre
et l'amour faire
mes fesses pleines de terre,
mon visage plein des terres,
de ces terres qui m'opèrent,
chirur gicalement.
chaque jour l'âme,
chaque jour l'âme ment.
le jour l'âme ment,
le jour l'âme fane,
le jour l'âme cale,
ruralement, mon âme.
le jour chie et ment
et l'âme mâle fait mine
d'amour ou d'amicalement.
et rouge,
l'âme rouge,
chemine dans le jour tout rouge
dans le petit verre de rouge,
dans le plat du jour,
dans la salade du jour,
dans la mâche et dans l'amour
je te demande s'il-te-plaît de mâcher mon amour
mâche l'amour, m â c h e
pendant des mois,
des mois de petit verre de rouge,
des mois de plats du jour,
même les jours plats
où

je suis là et je suis pas là
je suis fille et je suis garçon,
je suis triangle et je suis rond,
je suis porte et je suis fenêtre,
je suis vie et je suis mort,
je suis dormir et je suis courir,
je suis ville et je suis champ,
je suis bleue et je suis blond,
je suis salade et saucisson,
toi,
tu es tout l'inverse.

inédit, 2023

Dernières parutions
Le mot humain n'est pas sûr, éditions Trames, 2024
Bouche-Fumier, Cambourakis, coll. Sorcières, 2024
Nous sommes des marécages, maelstrÖm reEvolution, 2023
Ruralités, Les Carnets du Dessert de Lune, 2021



Gwen Guégan

Dirty dancing (dessin à l'encre, 2016)

Zoé Besmond de Senneville

Elle danse

Il y a ce truc que j'appellerai le seuil. C'est à la fois un passage et un moment. Un point de non-retour en soi. C'était il y a un an et demi pour moi. Mi-mai environ année 2019. Je portais les appareils depuis septembre 2018 à peu près. Peut-être juillet, de façon plutôt continue avec obéissance parfois obéissance c'est drôle il rime avec ignorance. Il rime bien tu trouves pas. Même nombre de syllabes. Même rythme
On te dit le bonheur on le reconnait au bruit qu'il faut quand il s'en va
L'ouïe aussi, tu vois
Est-ce que l'ouïe c'est le bonheur ?
Ceci dit quand j'avais plus de décibels dans mes oreilles je ne sais pas si je me trouvais heureuse
Je ne sais pas si j'étais heureuse
Peut-être que je suis plus heureuse
Peut-être que je suis plus
ÉVEILLÉE
Aujourd'hui
Peut-être que je m'aime plus

Ma mère elle s'appelle Élisabeth mon père c'est Michel
Non il n'y a pas d'antécédent de surdité connue. Enfin
Sauf de vieillesse, mais ce n'est pas pareil.
J'ai 33 ans moi
3x11
Je ne me souviens plus de ma vie quand j'avais 11 ans. Mon visage

Elle danse

Je vais marcher. Marcher dans les ruines. Histoire de
J'y vais là
Bon j'y vais

~~Simone~~
(après j'ai marqué « Simone » et puis j'ai barré) (c'est le nom du chat)

inédit, 2022

Anaïs Lem

Monde

Alors il faudrait
bien l'écrire
dire qu'on n'a pas
compris
des livres des histoires
des films et des séries
des adultes et des vieux
des autres et des petits
qu'on est resté perdu-e-s
sur le bord du trottoir
ou dans un fond de jungle
la lèvre un peu pincée
et le cœur à côté
la clope éteinte au bec
qu'on y a cru un temps
le rire facile les guerres
qu'on en a joui souvent
et puis
qu'on s'est lassé-e-s
des sextoys
des soirées
de ne rien attendre de tout
qu'on a voulu l'absence
qu'on aurait bien changé
qu'on a pris des avions
et qu'on a essayé
de voir le pur en nous
de croire encore en vous
jusqu'à le percuter
que l'autre n'est qu'un soi
et qu'on déraillerait
de tout y reposer
il faudrait bien le dire
qu'on écrit
comme on peut
mais que les mots
ils manquent
pour expliquer la
ville
la mort qui
passe le temps
l'amour
qui se méprend
le corps qui
suspendu
regarde
le chien se gratte
le chat a disparu
l'orage s'éloigne d'une lieue
et la bourse s'enflamme
je compte dans mes bottines
et tous les huit j'arrête
je m'assois dans la terre
je nous surprends encore
à rêver à côté.

inédit, 2021

Jean Favre

Gros Œuvre

J'en ai marre d'écrire des poèmes
J'en ai marre de tricoter des mots
Que les voyeurs balayent
Comme si c'étaient des mouches tombées dans leur verre d'eau
J'aimerais mieux être un plum'dozer
Je rêve de broyer des pierres
Sans gant sans marteau
main-nue
Couler un bon gros béton
Avec des stylos
Devant ma maison
Faire surgir des poteaux
Dans une brouette
Torse huilé
Poils ouverts
Tronçonner un à un tous les murs
Qui nous encerclent
Planter ma pelle au fond dans l'injustice et la misère
À la force du biceps et des abdominaux
Et jeter les éboulis en quintaux
Par la fenêtre
Que les voisins regarderaient en promenant le chien
Comme s'ils voyaient tomber mon cœur
Demanderaient « votre grosse mèche, c'est du 20 ou du 22 ? Alors, la Défonceuse vous a encore fait des siennes ? »
Admirant discrètement mes muscles et ma sueur
Et la raie des fesses
Qui dépasse du pantalon

inédit, 2023

Dernières parutions
T'envoles (roman),
L'Harmattan, 2023
Anonym.e.s (théâtre),
L'Harmattan, 2022

Joël Bardeau
Autoportrait aux poireaux (inédit, 2022)

Joël Bardeau
Vierge aux blettes (inédit, 2022)

Fernand Arçois

Question d'angle

« Je ne suis pas périmé »
m'a répondu le fruit

« C'est juste que toi,
tu ne vas pas apprécier me manger.

Mais la terre, elle, peut encore le faire, et me déguster,
et elle me dira merci, comme des vers de terre,
et dans l'avenir d'autres fruits
me le diront aussi… »

« Je ne suis pas périmé »
m'a répondu le fruit

« Ne confondons pas tout s'il te plaît Monsieur ! »

inédit, 2023

Manero Galopin

Reprendre sa chair

reprendre sa chair.

reprendre part au tissu qui l'habille. choisir son décor. choisir ses semelles. prendre confiance. gagner du terrain. labourer le champ.

construire quelque chose d'incertain.

une graine dans le sol puis une seconde puis une autre puis des dizaines des centaines de graines. espérer la forêt. patienter.

laisser faire le temps,
se casser en deux.
attendre que la nature s'élève.

se pousser au-devant de la scène. initier la pièce. ouvrir les rideaux. ne pas avoir peur du silence des regards.

se prostrer.

puis se relever.

prendre son temps.
une large inspiration.
s'habiller de sa paresse.
s'habiller de sa honte.
en faire des manteaux bleus.

s'asseoir entre les graines. observer les fleurs. grignoter les fruits.

fermer les rideaux.
travail silencieux d'orfèvre solitaire.
se terrer dans sa chaleur.

inédit, 2023

Minigraphik
Robinson (2024)

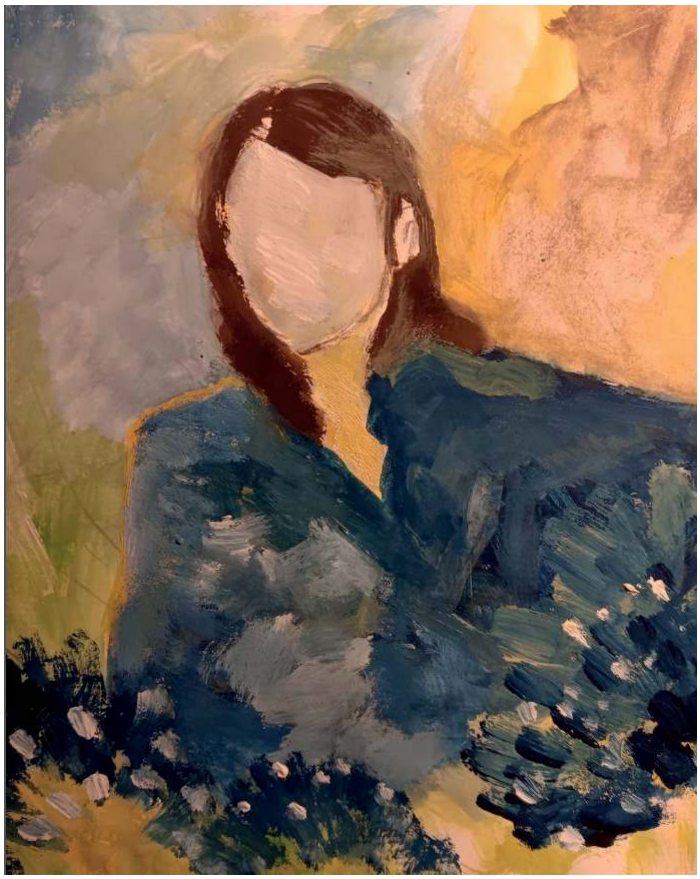
Nelle Andrea

Ground zero

Le pas de ma porte est propre
et les saluts des oiseaux chantent l'odeur de joie fraîchement moulue d'un premier café
éclaboussures d'aube sur le métal poli d'une cafetière italienne
je ne suis plus la servante bien dressée
de vos maisons
- et toi qui dis m'aimer
je ne suis pas de vos muses / ni de vos noms
j'ai remonté le chemin ***- oseras-tu*** - de mon âge
mélancolie d'une moi-même effacée quand il était une fois déliant chaque renoncement de guerre lasse qu'on m'a faite ***- refaire aussi ta route*** - clair-voyées mes défaites
je ne hoche plus ma tête oui oui mécanique d'ange à la petite pièce de Noël

Le pas de ma porte est propre rideau tissé d'araignées / mon être se dit / balayée de vent et lavée d'orage /
dans des langues nouvelles
ma bouche mord vos poncifs ***- et de plain pied*** - j'ai quitté vos emplois et les connivences tristes trompe l'œil d'un rire
qui me déplaisante
mes mains sont de terres noires
j'ai pris le parti de ma belle-mère
- revenir franchir mon seuil ?
j'ai
repris
le pouvoir
- nous pourrions construire un nouveau monde surprenant
sur le pas de ma porte

inédit, 2023



Minigraphik
Toi tu seras dans la lumière (2021)

Claire Durand-Gasselin

le 11 ou le 12 septembre

Il y avait un trou dans un coin de la terre
j'avais un trou dans un recoin de la tête.

On ne savait plus par où passer
pour trouver l'équilibre
entre nos rêves
et la révolution.

À mon âge qui ne signifie rien
peut-être que je ne changerai jamais le monde.

Je serai cette pile
de vieux draps qu'on utilise
pour protéger les meubles
dans une pièce qu'on repeint.

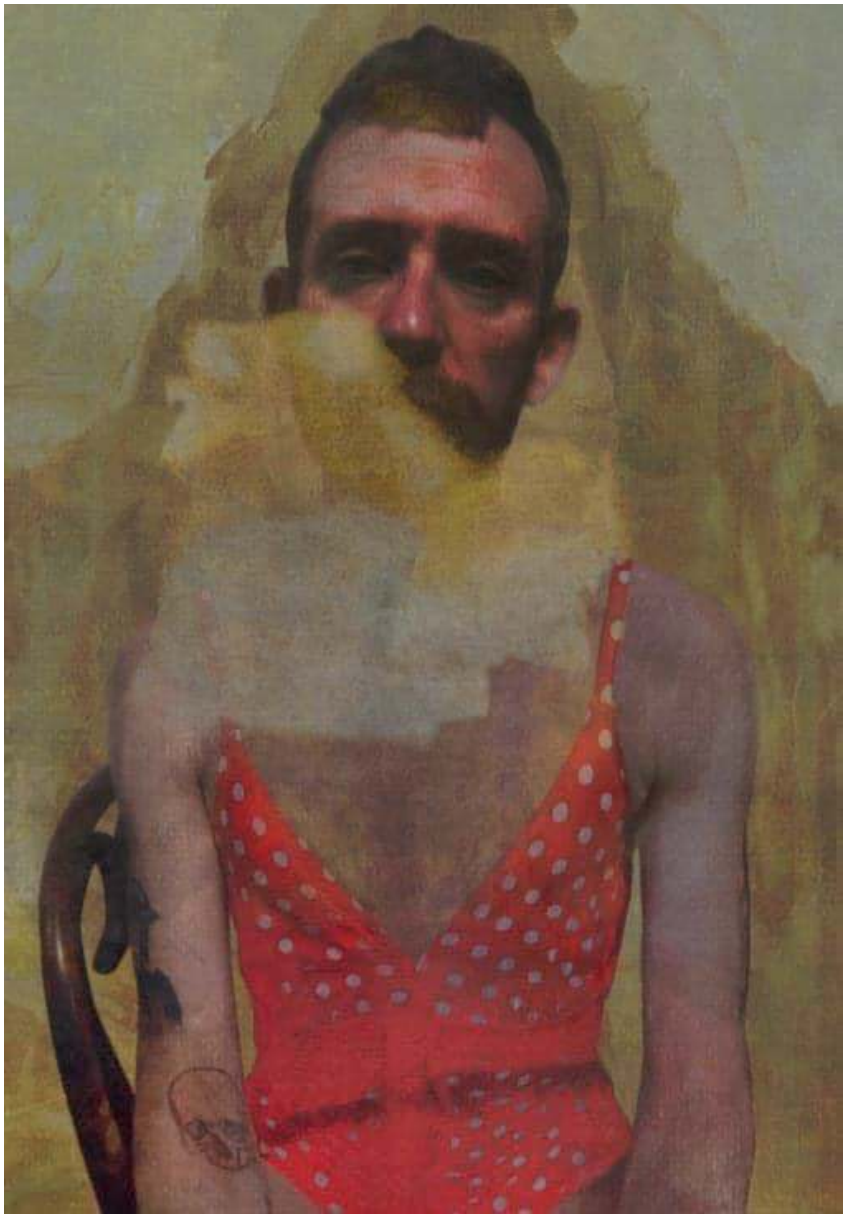
Je serai un support
pour les taches de la vie
le chiffon sur lequel
elle s'essuie les mains.

inédit, 2023

Dernière parution
Jessica Taggart-Rose, *Le Fleuve est sans couleur (The River has No Color)*, traduction de l'anglais Claire Durand-Gasselin, The New Menard Press, 2024.

Isabelle Cochereau

Genre (2019)



Anton Delsol

Drag city roller (2022)

Anne-Claude Brumont

Derrière
l'air dur que tu te donnes
il y a la rondeur plein bois d'un piano accordé
il y a des oiseaux blancs dont les cris sont inquiets
il y a l'empreinte couchée de tes désirs de lait
il y a le pas qui glisse des premières rosées

Aussi
il y a cette noblesse que je perçois soudain

C'est l'intime de toi qui rôde derrière
l'air dur que tu te donnes
ce décor de parade qu'il me faut
déconstruire

inédit, 2023

Dernières parutions
Fleurs de peaux, The Menthol House, 2024
Les papillons ne meurent pas en hiver, The Menthol House, 2021
Une dernière fois, encore, The Menthol House, 2019

Antoine Paris

Amas 2

te dé
dés jetés
comme au pied d'une croix
marquant on ne sait quoi

te déconstruire
me déconstruire
te me dé construire
e me des construire

un construire, deux construire des construire à l'infini, en myriades, en galaxies, en plus que galaxies, loin, *far far away* des mots qui nous limitent à penser trop petit

te d
te deum
deus ex machina
conviction sans procès
struire comme s'instruire comme une instru
sans instrument comme un poème sans mots comme un film sans images comme une vie sans rien mais encore la vie

te décon
comme un *deacon*
mais qui serait un peu un *decoy*

sentir sentir tout de la civilisation humaine de la culture de la société de la ci-vil ?-isation de la cul-tue ?-re comme des maisons étais en couple poutres en famille toit en valeurs en pâleurs les leurs pas les nôtres comme des maisons qui tremblent déjà

ire sans colère

un diacre qui ferait semblant de proclamer
mais qui serait bouleversant parce qu'il ne serait jamais tout à fait
sûr de ne pas être en train de faire semblant

frêles
au bord du néant
un souffle
et s'évapore
un souffle
et puis s'en va

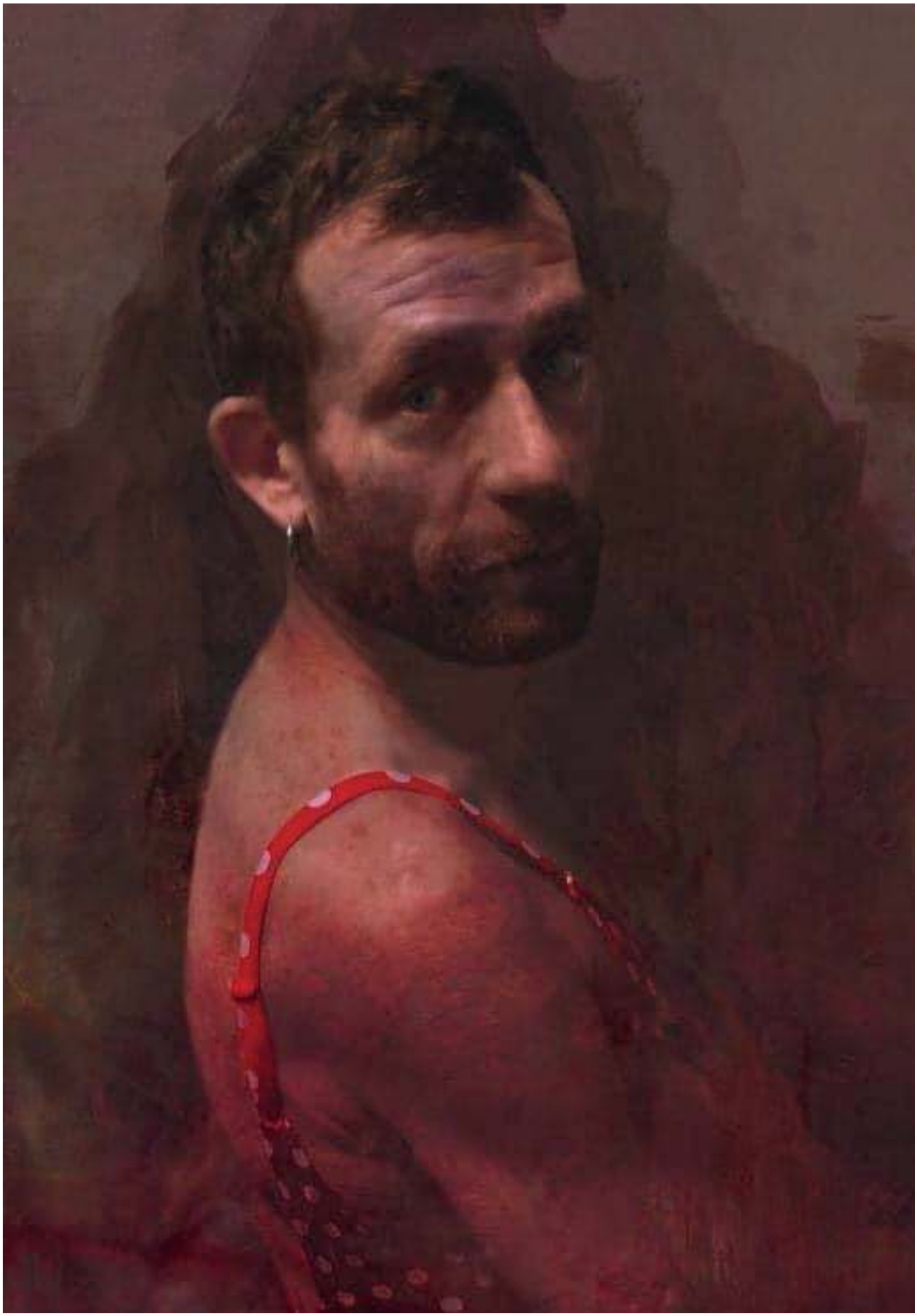
Je me souviens d'une scène. Quelqu'un demande : « Est-ce que ça va ? » L'autre répond : « Oui. Toi ? » Juste « Toi » puis point d'interrogation. Juste toi. Juste toi. Comme un soleil. Et un point d'interrogation qui approche avec douceur toute la lumière de ce soleil.

L'envie, intense, de faire un trou dans cette page (faites comme s'il y était, s'il vous plaît), un trou dans le réel comme d'un coup d'épée, comme en effritant avec le bout des ongles

te déconstrui
stries suies
des écrits avec les doigts

inédit, 2023

Dernière parution
« Hors les flammes » (nouvelle) incollectif,
in L'Amour est un chien de l'enfer, Au Diable Vauvert, 2023



Isabelle Cochereau

Genre (2019)

Lise Halley

Avant je sortais jamais sans mascara
Mes cils sont trop courts
Faut que ça s'voie faut qu'on m'voie
Que je suis une fille que je suis jolie
Que je suis douce et aim-able.

Et au fond de moi qui j'admire ?
Le charme mal habillé
Les personnes
Belles malgré elles
Mal coiffées et pas maquillées
Qui sourient avec leur vie.

Elles m'émeuvent
Tellement sûres d'elles qu'elles
Me dé-construisent comme un
Rayon de ciel
Sur mes cils nus.

inédit, 2023

Dernière parution
Fichu poème, auto-édition, 2024

Louba Astoria

Eclosion #3 (extrait)

2 -

Comme à travers champs
Tailler à vif dans le bleu
Trouver son chemin

C'est un corps qui s'effeuille
Dans un grand vent de ciseaux

inédit, 2022

Amanda Spierings

Ce qui dépasse

Abandonner la peau durcie sur laquelle tu as marché
Abandonner la prétention de faire sens
Abandonner le confort de tes blessures
Abandonner l'idée même d'essayer, d'exister

Passer les frontières
de tes cicatrices
et te perdre
dans les forêts primaires

aphones

sur lesquelles tu n'étais
après tout
qu'une incrustation

de rosée

inédit, 2023

Dernière parution
collectif, *La chose carrée*, Éditions du Griffon, 2024

Claire et Philippe Ordioni

Spectateurs barOques #7 et *#4* (2022)

Florène Champeau

J'irai
La faim en bandoulière
Rebattre les héritages
Des corsets ras la bouche, des carcans plein le dos
Nous à qui on a fait croire qu'il fallait des tuteurs
Pour pousser droit, pour pousser haut

J'irai sur les routes
Le pas sûr de ce qu'il aura fallu d'abandons
Il y a peu de choses qui ne me fassent jouir tant
Que les déconstructions
Explorer le bas côté des chemins
Comme autant de traverses
Semer des cailloux qui diront d'où je viens, le peu qu'il me reste
Dans l'ivresse du sol fendu
De ne plus savoir sur quoi nous nous appuyons

J'irai nue
La besace vide, le sourire plein
Dans une longue mue
Me nourrir
De ce qui n'a pas encore
De nom

inédit, 2023

Séréna Moglia

Corps de

À l'adolescence,
Comprendre qu'on a pas le corps de « la femme ».
Supporter le regard des autres qui t'inspectent dans la cour de récré,
te scrutent, te jugent,
Comme un objet à vendre, à douze ans.

« Fais voir, descend la fermeture éclair
De ta veste qu'on voie un peu ta poitrine…
Ah ben non t'en as pas c'est dommage,
T'as pourtant un joli visage.
Enfin, quand tu te seras épilé les sourcils,
Et euh… ah oui, et les jambes aussi !
Nan mais pourquoi tu baisses la tête ?
Fais pas ta timide aussi,
Laisse nous regarder…»

Ça n'a jamais « poussé »,
À part un peu les fesses,
Qui ont été commentées
À la moindre jupe portée.

Et puis mon corps en demi-mesure.
Un côté qui se creuse et un qui ne se creuse pas.
Une hanche de femme et une de fillette
Qui se font face de chaque côté de ma colonne.

Et mon dos tordu qu'on corsette à treize ans,
Pour pas que je finisse difforme.
Je m'en fous bien de votre avis,
J' passe mes nuits dans un carcan.

Alors quand au lycée je comprends,
Qu'en portant une chemise de garçon,
Une chemise large et confortable,
Personne ne voit si j'ai un soutif ou pas,
C'est une joie incontrôlable.
Je laisse par moments,
Tomber ce carcan de jour,
pour respirer à pleins poumons.
Et je m'amuse et je m'émeus
D'une amie qui me dit que je ferais un joli garçon.

Joli garçon ça veut dire quoi ?
À ce moment pour moi,
Ça veut dire liberté.

Dans les livres que je lisais
Les livres classiques, les livres élégants,
Je n'étais jamais femme.

Parce que les femmes dans ces bouquins
M'ennuyaient à mourir.
Moi j'étais un pirate ou un mousquetaire.
J'étais d'Artagnan ou Aramis,
Épée au poing et moustache frémissante,
La cape au vent, l'aventure en chapeau.
J'étais Arsène Lupin et Aoru du château ambulant.
Je n'avais pas envie d'un gentleman qui me tiendrait la porte,
J'avais envie d'être le gentleman élégant et de tenir la porte
Et je rêvais à dix-sept ans, en costume et haut de forme,
D'un jour demander mon amant en mariage,
Une rose à la main.

inédit, 2023

Marielle Marty

Autoportrait en cyanotype (2023)

Clément Bollenot

Tu es un escalier
dont il faudrait détacher les marches
une par une

On t'a dit
pour aller vers le ciel Tu dois
imbriquer les marches comme-ci comme-ça dans le bon ordre
n'utiliser que les matières certifiées conformes
approuvées
labelisées dans le petit manuel de la vie parfaite du berceau au caveau
pour aller vers le ciel Tu ne dois pas
laisser de trous où Tu pourrais chuter
Tu ne dois pas
poser le pied sur les marches vermoulues ça ne rentre pas dans le cahier des charges
pour aller vers le ciel
le chemin le plus court c'est
Tu ne dois pas

cet escalier Tu es
cet escalier trop bien cimenté dont il faudrait détacher les marches
une par une
afin que Tu puisses reprendre ton souffle
te souvenir aussi de tout ce que Tu as étouffé dans ce chemin ligne droite
ton sourire d'enfant
tes questions passion
écrasés par l'empilement des marches
des marches
et des souliers qui les piétinent jusqu'à ce que

Tu devrais décimenter desceller démonter détacher
les marches
en commençant par les plus hautes
celles qui empêchent toute prise de conscience
remise en cause
une par une
jusqu'à ce que

inédit, 2023

Dernières parutions
Ici l'horizon, Le Chat polaire, 2023
Non-lieu, L'Ail des ours, 2022
Demain incertain, Gros Textes, 2018

Stéphanie Cormier

t'aurais pu me le dire

qu'est-ce / qu'est-ce que / tu crois / que ça vaut rien / toutes ces années / à rire ensemble – à inventer des trucs pour rire ensemble – à fumer des clopes entre deux rires – à boire des martinis entre deux clopes – à chasser la fumée en soufflant dessus et à cacher les verres sous ton lit / qu'est-ce que / tu crois

qu'est-ce / qu'est-ce que / tu crois / te voir – disparaître à petit pas – perdre tes couleurs – t'enfoncer dans la nuit – arrêter de rire – continuer les martinis – fermer tes volets – sortir un peu moins et puis sortir plus du tout – tourner en boucle autour de tes traumas – tricoter tes angoisses / au coin de tes médocs

qu'est-ce / qu'est-ce que / tu crois / que je t'ai annulée / que je t'ai effacée /que j'aurai pas le courage / un jour / de t'appeler / de m'occuper de toi – te prendre dans mes bras – arrêter de t'oublier

maintenant que t'es morte / c'est un peu facile de la ramener comme ça / tu crois / quoi – toi / que je me sens pas – coupable – impuissante – minable – inutile / à rester là / à te regarder dégringoler / sans bouger

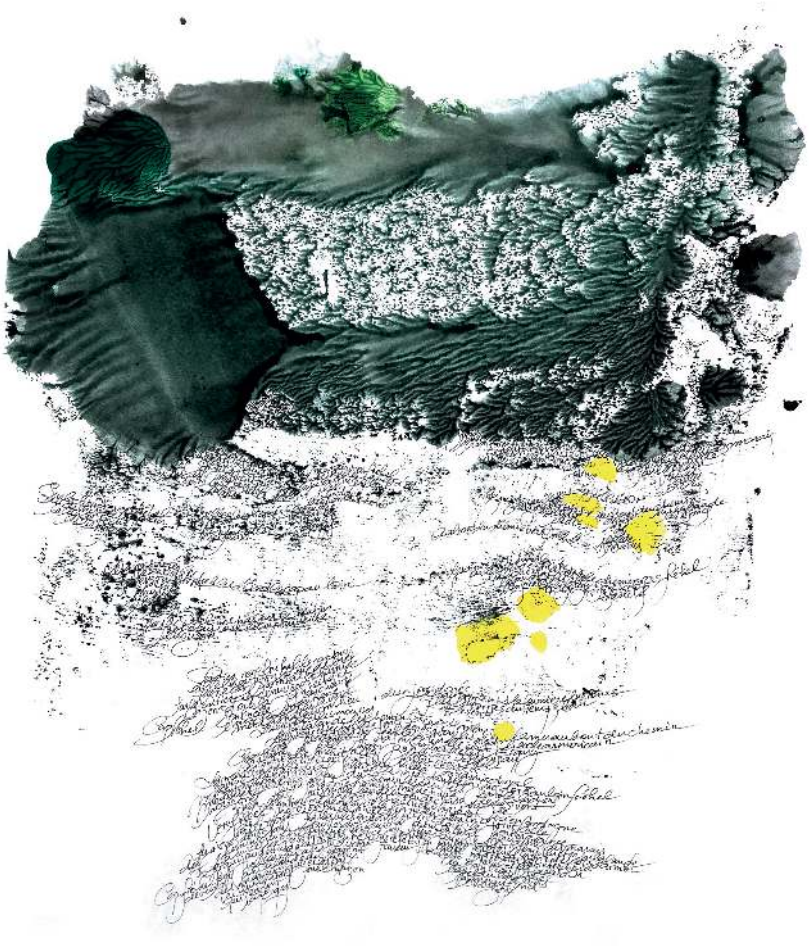
qu'est-ce / que tu crois / toi – j'aurai dû te dire / qu'il était mort l'ogre – l'ogre qui t'avait abîmée / j'aurai dû te le dire (courir loin) / l'ogre écrasé – mais l'ogre m'avait mordue aussi / et j'avais du mal à cicatriser

et puis après / ça aurait changé – quoi / t'aurais fait – quoi / passé la serpillière / nettoyé ta mémoire / vomi tes médocs / t'aurais repris le sport / effacé les tentatives / ouvert tes fenêtres / ou peut-être pas (trop loin) (trop noyée) (trop flottante)

qu'est-ce / qu'est-ce que / tu crois / tu débarques comme ça / t'es morte depuis un an / toi / tu crois / quoi

inédit, 2024

Dernières parutions
collectif, *Les poétes font société*, Les souffleurs de vers éditions, 2024
I feel like, auto-édition, 2023
Cent fois pourquoi, auto-édition, 2022



Nat Houdebine

Face au cap (dessin, 2023)

Luc Marsal

Fraternité

On gravait sur nos bras
les noms de celles
qu'on n'aurait jamais

On rêvait la vie
comme un quart d'heure américain
comme si
on pouvait avoir nos chances

La fraternité
ça nous faisait chier

des écrivains chauves
se tapaient nos copines

et nous on regardait
les trains passer

inédit, 2024

Derrière l'odeur

Derrière l'odeur
il y avait l'homme

et une certaine manière
de se tenir

qui révélait
qu'il avait été
autre chose

qu'un clochard

inédit, 2024

Dernières parutions
Les Neiges éternelles, L'échapée belle, 2024
Juste vivre (encres Nour Cadour), Donner à voir, 2023

Paul Renier

Fagots

Une conversation de fagots
Les mots secs comme des branches
Des heures, des dates, des phrases
Inoffensives et blanches
Ce sont quand même des mots qu'on échange.

Le squelette d'un pont
Araignée de métal
Des mots exacts, des boulons
Articulant le froid et le banal
Rien de nous
Que la gêne

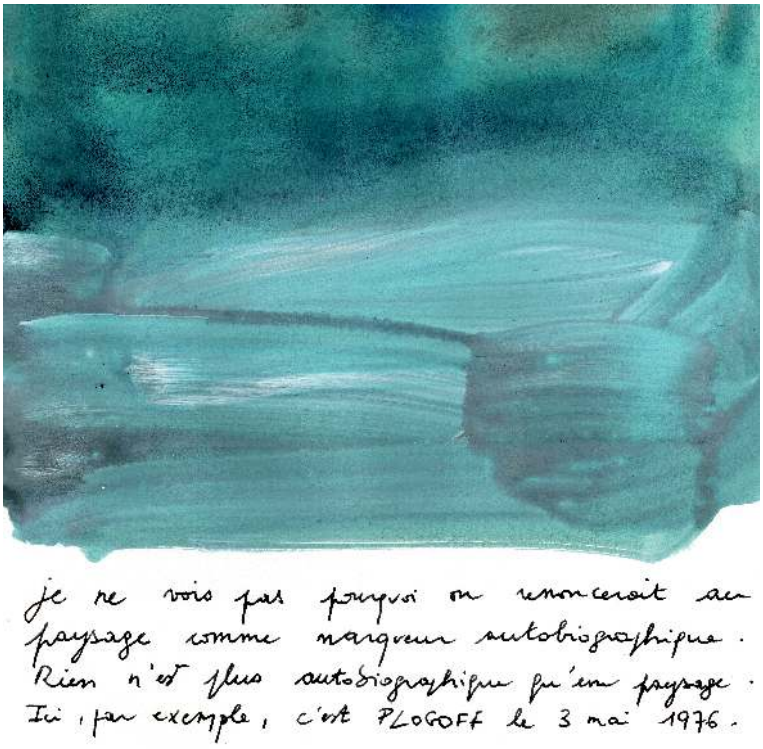
La trace un peu limace du chemin révolu.

Mais ces mots, c'est déjà, miracle de miséreux
Le charme aérien d'un pissenlit qu'on souffle
Albertine revenue
On oublie qu'à la fin
Ne reste dans la main
Qu'un moignon vert et nu

Le temps reprend sa ligne
On s'épaissit la peau.

inédit, 2023

Dernière parution
Neige de mai (roman), Sur le fil, 2019



Minigraphik
Plogoff 76 (2024)

Claire Durand-Gasselin

Le début de mon histoire

C'est quoi, le début de mon histoire ?
C'est quoi, le point infiniment petit qui s'est déployé dans un bang à ma naissance
cette tête d'épingle qui selon certaines théories
contenait déjà tout ce qui constituerait ma vie ?
Est-ce que la naissance est le début de tout ?
Ou est-ce qu'il y a un instant charnière, un point sur la flèche des années qui dit
« avant, ce n'était pas grand-chose, juste un brouillon, un carnet de recherches
des prémices gris au crayon à papier » ? Y a-t-il quelque part un écrivain céleste
qui a décidé de n'écrire ma vie qu'à partir d'un événement
un truc grand peut-être,
comme « Elle atterrit à New-York et sa nouvelle vie commence »
comme « Il descend les escaliers, et sans même s'être présentée
elle sait déjà qu'elle va l'aimer » ?
ou un truc tout petit,
comme « Elle souffle sur le café fumant en regardant la pluie »
comme « La branche accrochée au mur se détache dans un bruit léger,
et tombe sur le sol sans se casser » ?

C'est quoi, le début de mon histoire ?
Est-ce que ce n'est pas plutôt une continuité ?
Un début qui s'étale, sur des années, voire des décennies, voire des générations ?
Un fil à remonter indéfiniment dont le bout
n'est peut-être que la limite généalogique connue
et personne ne sait où et comment le fil continue ?
Est-ce qu'il existe une science qui pourrait me dire
à quel point il faut revenir en arrière, sur combien de siècles faut-il se retourner
pour trouver le point du début de mon existence dans le sang de mes ancêtres ?
Et si on me donnait une réponse, une théorie organique, est-ce que je ne répondrais pas
« mais, je croyais qu'on était faits de métaphysique, faits des étoiles et de leurs poussières ? »

Et c'est quoi alors, le début de mon histoire, est-ce que c'est le début de l'univers ?

inédit, 2022

Ernest de Jouy

Foule floue (2023)

En ligne

Barbara Albeck
ig : antigone_de_fausocle

Nelle Andrea
ig : nell.eandrea

Fernand Arçois
ig : f_arcois

Louba Astoria
fb : Louba.Astoria

Joël Bardeau
joelbardeau.com
ig / fb : joel.bardeau.photo

Zoé Besmond de Senneville
zoebesmonddesenneville.art
ig : zoebesmonddesenneville

Clément Bollenot
clementbollenot.fr
ig : clement_bollenot / fb : clem.smith.92123
également sur soundcloud

Anne-Claude Brumont
ig : anne_claude_brumont
fb : anneclaude.brumont.9

Florène Champeau
ig : lignes_fugues

Marina Claverie
ig : girlnextdrawink

Isabelle Cochereau
isabellecochereau.fr
ig : isabelle_cochereau_art
fb : isabelle.cochereau

Dorothée Coll
dorotheecoll.wordpress.com
ig : dorothee_coll / fb : DorotheeColl

Stéphanie Cormier
ig : stephaniecormier_

Anton Delsol
ig : anton.delsol

Francis Dransem
dransem.com
ig : dransem_photography

Claire Durand-Gasselin
ig : clairettedg

Jean Favre
jeanfavre.fr / ig : jfavrej

Manero Galopin
linktr.ee/romanero_
ig : iletaitunsouffle

Lise Halley
ig : lise__halley / tk : lise.halley

Nathalie Houdebine
nat-houdebine-paysage.com
ig : nat.houdebine.dessins

Patricia Houéfa Grange
patriciahouefagrange.fr / papillonsdemots.fr
ig : patriciahouefagrange
sc : patricia-houefa-grange

Gwen Guégan
gwenguegan.com
ig : gwen_guegan
fb : GwenGueganArtsGraphiques

Nat Houdebine
nat-houdebine-paysage.com
ig : nat.houdebine.dessins

Ernest de Jouy
ig : ernestdejouy / ig : photo_ernestdejouy

Emil Karla
ig : emil_textes / x : emil__karla

Anaïs Lem
anaislem.com
ig : lemanais / fb : lemanais.arts

Luc Marsal
ig : midimoinslequart / fb : luc.marsal.1

Marielle Marty
ig : mariellemarty / fb : marielle.marty.3

Minigraphik
ig : minigraphik

Séréna Moglia
rena-eco.com
ig : serena.moglia / ig : lestendres

Claire & Philippe Ordioni
claireetphilippeordioni.com
ig : claire.ordioni
ig : philippeordioni / fb : philippe.ordioni

Antoine Paris
linktr.ee/antoineparis
ig : antoinenagual

Emilia Petrakis
ig : em__ptrks__

Romain Ponçot
ig : zeugma61

Hortense Raynal
hortenseraynal.com
ig : hortenseraynal

Paul Renier
linktr.ee/renier_paul
ig : renier.paul / fb : paul.renier.779

Nina Scceletton
ninascceletton.com
ig : nina_scceletton / fb : nina.scceletton

Amanda Spierings
lecritoire.ch / ig : midonight

À suivre

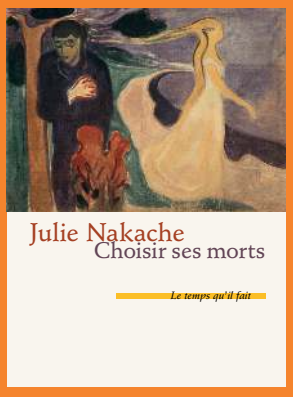
Suite à l'expérience ***hélas!***, Adèle & Matthieu Limosino lancent **nos accointances,** une maison d'édition consacrée à la poésie, aux textes courts et à l'image, avec la volonté de prolonger le lien tissé avec les différentes collections de la revue.

Pour premier projet, le lancement de la collection ***nids***, une boîte contenant poèmes et illustrations autour du thème « Solstice ». Vous pourrez y retrouver quelques habitué/e/s de la revue : Henri Baron, Anne-Claude Brumont, Florène Champeau, Marina Claverie, Julie Gaucher, Vassili Goux, Lise Halley, Ludivine Kerzel, Anaïs Lem, Matthieu Limosino, Luc Marsal, Élise Mandelbaum, Anna Mezey, Amanda Spiering et Jimmy Vartabedian.

www.nosaccointances.fr

Pour vous procurer ce premier nid, rien de plus simple, il suffit de le pré-commander sur notre site.

Parutions



Grégory Rateau, *Le Pays incertain,* La Rumeur libre, juillet 2024.
Matthieu Limosino, *Révolte tout contre le monde,* Les Impliqués Éditeur, septembre 2024.
Julie Nakache, *Choisir ses morts* (roman), Le Temps qu'il fait, octobre 2024.
Milène Tournier / Charlotte Minaud, *La Table du poème*, Lurlure, coll. P'tits papiers, novembre 2024.
Lise Halley, *Fichu poème*, auto-édition, novembre 2024.

hélas!

images et poésie